

FICHE, FICHER, FICHAGE ET FASCISME

Exposition d'Étienne Cliquet à La Fabrique (Toulouse), juin 2026
réalisée dans le cadre du séminaire Camisole de France.

Présentation : Au milieu de l'espace se tient un meuble à fiches ayant appartenu à la police. Il est entouré de différentes séries de fiches imprimées et disposées sur les murs : des captures-écrans de téléphones portables, des documents, des images et des textes ayant un rapport avec la surveillance et en particulier le contrôle de la productivité, depuis les fiches perforées jusqu'aux smartphones, des années 30 à aujourd'hui.

L'exposition découle de recherches sur l'idéologie du rendement et de la performance dans l'Allemagne nazie à travers les techniques de fichage utilisées dès 1933 pour le recensement de la population juive et des catégories de la population jugées « non performantes »¹ jusqu'aux fiches d'affectation au travail des camps de concentration. Dans le vocabulaire nazi, la notion de *Leistung* désigne un véritable culte du rendement, le *Führer* incarnant la force d'un travail créateur voué à modeler un peuple « aryen » idéalisé². Cette volonté d'incarner un peuple travailleur et performant se retrouve aujourd'hui dans la morale productriciste³ de nombreux mouvements d'extrême-droites mais également dans l'éthique de certaines techniques de gestion des « ressources humaines »⁴.

Dans un espace d'exposition, l'indolence du spectateur contraste avec la performance à tout prix, l'intérêt de l'art provenant sans doute de son caractère strictement improductif.

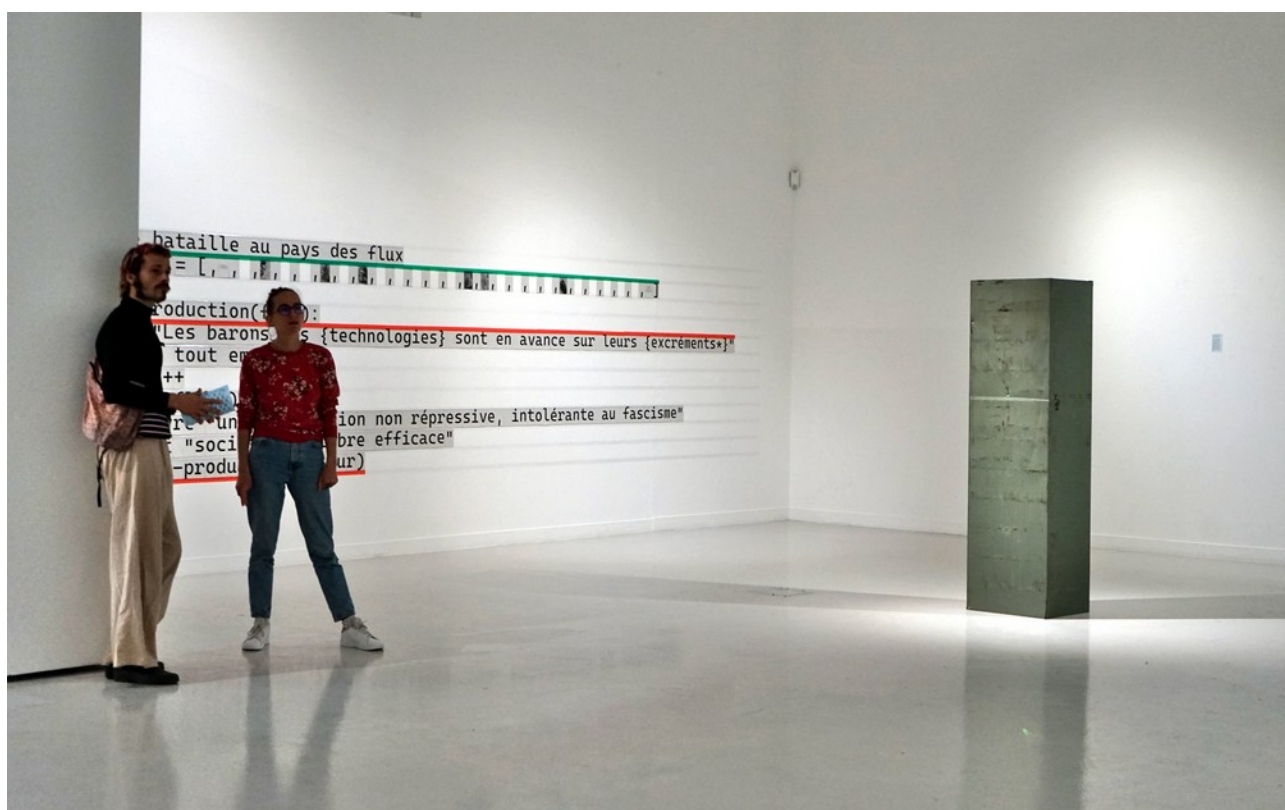


1 Nikolaus Wachmann, *KL – une histoire des camps de concentration nazis*, Gallimard 2017

2 Eric Michaud, *Un art de l'éternité – L'image et le temps du national-socialisme*, Gallimard, 1996

3 Michel Feher, *Producteurs et parasites*, La Découverte, 2024

4 Johann Chapoutot, *Libres d'obéir – le management, du nazisme à aujourd'hui*, Gallimard, 2020



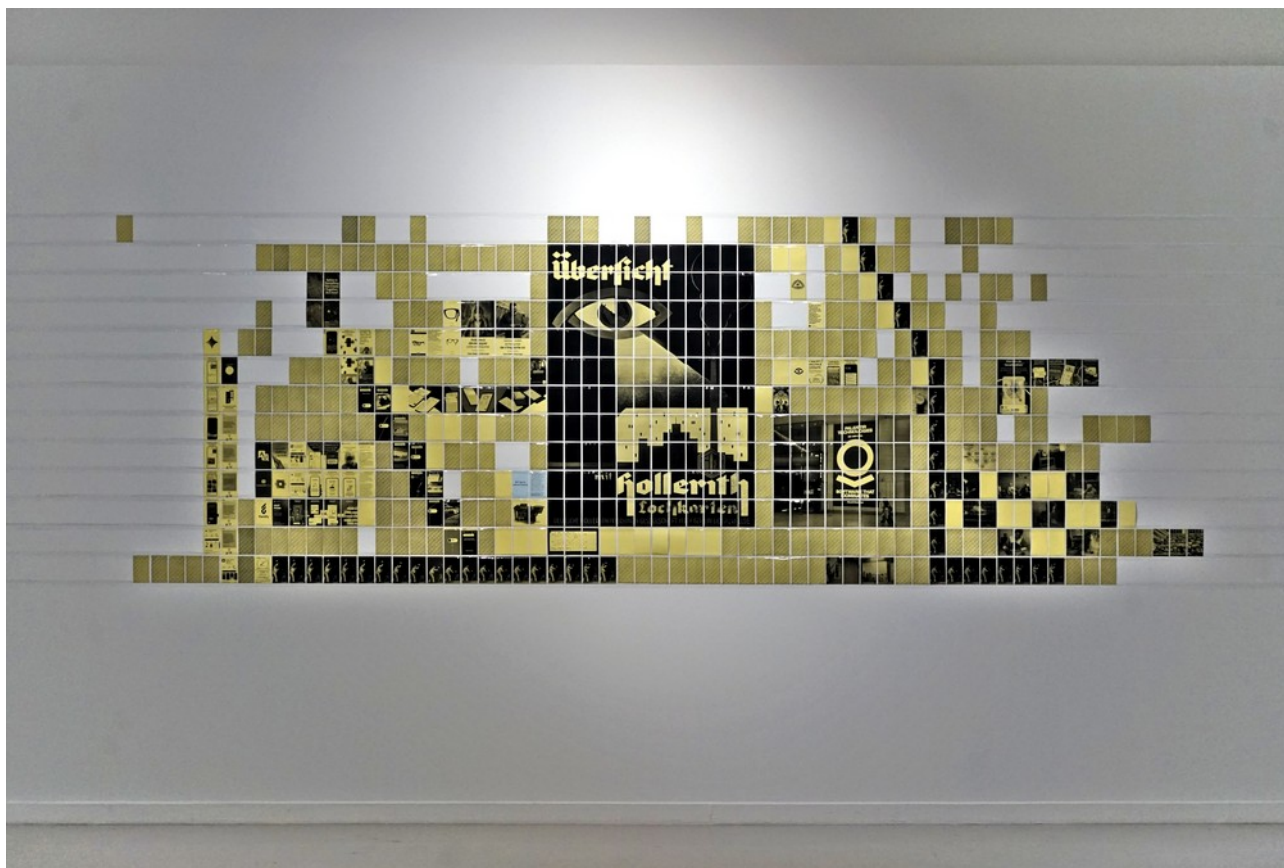
Vues d'ensemble

[illegible]

AT&T 8:5
14437



L'œuvre est réalisée à partir des fiches d'affectation au travail des prisonniers du camp de concentration nazi de Buchenwald, disponibles sur les archives Arolsen (DE ITS 1.1.5.9, Archives, numérisées de l'ITS, Arolsen Archives). Les informations figurant sur les fiches varient. Le numéro du prisonnier était inscrit dans le coin supérieur gauche. Le numéro du bloc dans lequel le prisonnier était détenu était parfois inscrit après le numéro du prisonnier, séparé par une barre oblique. La nationalité du prisonnier était notée en dessous ou dans le coin supérieur gauche de la fiche. Sur certaines fiches, la nationalité était inscrits en dessous du numéro de prisonnier et/ou la catégorie du prisonnier. De nombreuses fiches ne mentionnent pas le nom du prisonnier mais seulement sa profession. Dans le coin inférieur droit de la fiche, le numéro ou le nom de l'Arbeitskommando (unité de travail) dans laquelle le prisonnier était affecté était parfois inscrit.



« Religion sécuritaire », 2026,
504 cm x 169 cm (fiches de 7,5 cm x 12,5 cm)
Impression laser noir et blanc sur bristol 200gr



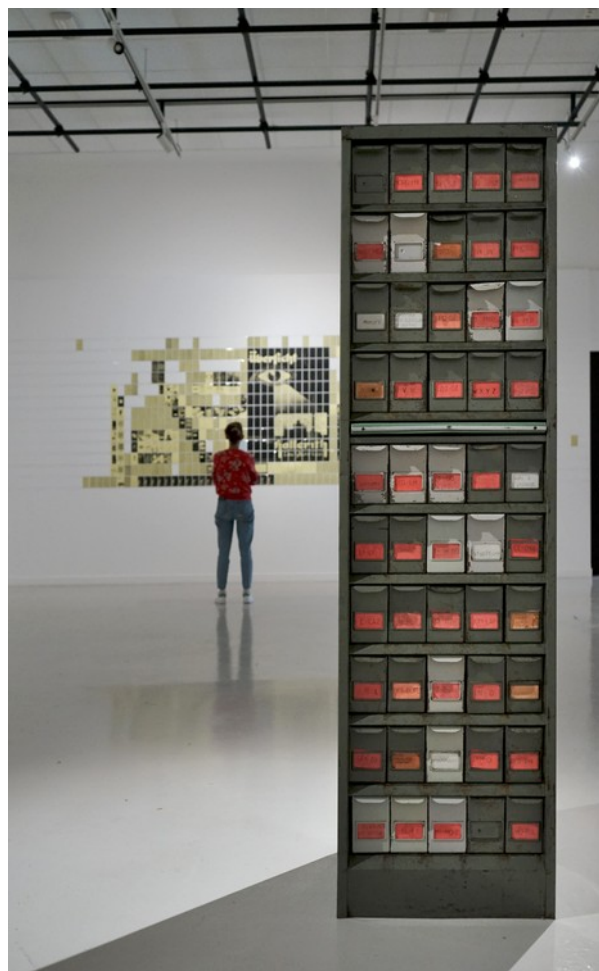




Agencées à la manière d'un jeu de cartes, différentes sources iconographiques (publicités, captures-écrans, chrono-photographies) se répondent et témoignent de dispositifs techniques de surveillance de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui. La récurrence du motif de l'œil indique une croyance religieuse dans la technique qui semble s'accélérer au XXIe siècle. Au centre de ce dispositif se trouve une affiche publicitaire de l'entreprise Dehomag, filiale d'IBM à Berlin, faisant la promotion des cartes perforées Hollerith, utilisées pour traiter et analyser les données du recensement de juin 1933. Les recensements n'étaient pas une invention de la direction national-socialiste et une statistique de la population juive avait déjà été menée en Allemagne en 1916. Dans le nouveau régime policier national-socialiste, qui visait un contrôle total de la société, la "vue d'ensemble" [Übersicht] de la population a pris une nouvelle signification avec la recherche systématique et mécanique des personnes juives. À cette occasion, la Dehomag abandonna ses fiches à 45 colonnes pour passer à un modèle à 60 colonnes, se disant prête à adopter un format à 80 colonnes si des raisons politiques l'exigeaient.







Meuble à fiches de la police
 Dimensions : 180 x 50 x 50 cm
 (hauteur, largeur, profondeur)
 Poids : 100 kg
 Matériau : acier

Meuble à fiches ayant appartenu à la police, en usage des années 1940 aux années 1990, avant d'être revendu sur Internet. Le recours à la fiche érudite remonte à la Renaissance, durant laquelle certains humanistes utilisaient le dos des cartes à jouer pour consigner leurs notes et les classer. Par ce biais, les fiches deviennent peu à peu un outil de recherche dans les bibliothèques. La police s'empare de la technique du fichier vers la fin du XIXe siècle, en France et en Italie, pour identifier et contrôler les « récidivistes », les « étrangers » et les « subversifs ». Dans les régimes fascistes et totalitaires du XXe siècle, le fichage constitue un dispositif de répression, d'internement, voire d'extermination. Aujourd'hui, le fichage commercial et policier s'est généralisé avec la numérisation et les réseaux. Même les parents fichent leurs enfants par GPS.



Séminaire [Camisole de France](#), le vendredi 5 juin 2026 de 14h à 18h